



DHISKUSI

*La formation linguistique dans les Asti:
un engagement de terrain / 2019*



Fédération des Associations
de Solidarité avec Tou-te-s
les Immigré-e-s

DHISKUSI

Publication du Pôle
linguistique de la Fasti

Rédaction : Rémy Boucard et
Sylvie Dumanoir

**Conception graphique et
illustrations :** Ambre Bragard

Contributeur-riche-s : Camille
Gourdeau, Antoine Beliveau, Odile
Cointet, Marie Odile Goret et
les bénévoles de l'Asti de Caen,
Elisabeth Herlet, Catherine Koupper
et les bénévoles de l'Asti de Souillac,
Khadidja Nedjari, Monique Legrand,
Josette Misraki, Hélène Bielak, Laurie
Lebrouster, Abdalaazim Mohamid, Amir,
Béatrice Le Moën, Claudine Kuchno et
l'ensemble des Astis ayant pu répondre
aux entretiens téléphoniques.

fasti

58, rue des Amandiers 75020 Paris

Tél. : 01 58 53 58 53

Mail : coordination@fasti.org

Facebook : <https://fr-fr.facebook.com/FASTI>

WWW.FASTI.ORG

Cette brochure a été réalisée avec le soutien de nos partenaires : la DAAEN, le CGET et la région Île-de-France. Son contenu n'engage pas les institutions qui financent les activités de la Fasti.



édita

L

es Asti mettent en œuvre au quotidien des actions de solidarité, et ce mot de solidarité est essentiel au sein de notre mouvement. Il explique notre volonté de travailler, français·e·s et étranger·e·s, ensemble pour l'autonomie des immigré·e·s. Cette solidarité n'est pas qu'un principe, elle s'inscrit dans l'action, dans le quotidien de chaque militant·e, se traduisant dans bien des Asti sous forme d'ateliers de français avec les personnes immigrées. L'apprentissage du français est une manière de contribuer à l'autonomie des personnes permettant entre autres la compréhension de ses droits, de créer de nouvelles relations, de mieux se comprendre dans la société française. La première brochure *Dhiskusi* mettait en avant les supports et méthodes liés à l'apprentissage du français. Cette deuxième brochure s'attache davantage à partager les dynamiques associatives liées à cette pratique : ce sont

des centaines de militant·e·s investi·e·s dans les pratiques d'apprentissage du français. Cette dynamique se traduit de manière différente selon les territoires, mais des constantes se dégagent : une volonté d'expérimenter différentes formes d'apprentissage du français, et la nécessité d'accueillir et de former les militant·e·s impliqué·e·s sur ces actions. Ce sont certaines de ces pratiques que la brochure tente d'illustrer. D'autres existent bien sûr. Les réunions de mutualisation du pôle linguistique permettront le partage et l'échange de ces pratiques.

Dhiskusi s'inscrit dans les activités du pôle linguistique de la Fasti. Un groupe de pilotage de ce pôle associant des militant·e·s des Asti, l'équipe salariée et le Bureau fédéral travaille actuellement à une évolution de notre fonctionnement. Toute personne investie sur ces actions est bienvenue pour renforcer ce groupe de pilotage et ainsi adapter notre fonctionnement fédéral au plus près de nos réalités locales. 🐾

ACTIVITÉS DU PÔLE LINGUISTIQUE ENTRE LES DEUX DERNIERS CONGRÈS DE LA FASTI

En 2018-2019, le pôle linguistique de la Fasti s'est essentiellement consacré à répondre aux demandes de formation exprimées par des Asti. Outre les six formations dispensées par l'association Radya, le pôle linguistique a organisé un certain nombre de formations construites par Odile Cointet, présidente de l'Asti Solidarité et Langages à Valence.

Odile Cointet, d'ores et déjà référente du pôle pour le bureau fédéral en coopération avec une salariée de la Fasti pendant les deux années précédentes a accepté de prolonger encore de deux ans cette mission lors du congrès extraordinaire de novembre 2016.

À ce titre, elle a animé cinq formations, de 9 h à 16 h avec un repas partagé, auprès des Asti de Nîmes (24 octobre 2018), de Chalon-sur-Saône (13 novembre 2018), de Dijon (2 avril 2019), de Souillac (14 mai 2019) et de Martigues (5 novembre 2019) qui en avaient fait la demande.

Ces formations avaient pour thème : « *Comment monter une activité d'apprentissage du français* », un titre révélateur de la volonté des Asti de développer et d'étayer sur des bases solides l'accompagnement linguistique qui représente l'un des moyens essentiels d'insertion et d'autonomisation des personnes migrantes ou issues de l'immigration.

Au cours de ces formations, les confusions à éviter entre les approches complémentaires de l'alphabétisation, des ateliers sociolinguistiques et du français langue étrangère ont été explicitées. Les apports du cadre européen commun de référence pour les langues et l'utilité de la grille de niveaux (A1.1 à B1 et au-delà) ont été précisés ainsi que l'intérêt à porter aux certifications associées à ces niveaux (DILF, DELF). L'attention a été attirée sur les exigences croissantes de



l'État en matière de maîtrise du français qui sert d'instrument de sélection pour l'attribution des titres de séjour.

Des exemples de méthodes et d'outils pour organiser l'activité et assurer la progression des apprenant-e-s de français, notamment en communication orale qui constitue un prérequis pour des progrès à l'écrit, ont été distribués et abondamment commentés.

L'importance des documents authentiques a été soulignée, pour rompre

à intervalles réguliers la progression didactique des méthodes, se rapprocher au plus près des besoins des apprenant-e-s (exemples : documents de la vie scolaire, administrative ou professionnelle), ou pour introduire des valeurs ou des contenus plus militants du mouvement des Asti que les méthodes de français pour adultes ne contiennent pas.

Les discussions ont principalement porté sur les atouts irremplaçables de l'audio pour l'apprentissage de la langue, en général et tout particulièrement pour les complets débutants à l'oral, la présence irrégulière aux cours, l'utilité de la coordination méthodologique entre bénévoles, l'intérêt respectif des cours particuliers, des ateliers en groupe et des sorties, la nécessité de mieux structurer l'activité d'apprentissage du français pour aller vers moins d'improvisation. Des approches plus « conversationnelles » et culturelles de l'apprentissage de la langue (y compris par les chansons) ont également été mises en avant par certain-e-s bénévoles.

Au total ces formations délocalisées dans les Asti ont reçu des évaluations très positives, tant par l'appui méthodologique apporté que par les échanges qu'elles suscitent entre participant.e.s lors d'un moment de pause bénéfique. À noter que certaines Asti ont proposé aux personnes intéressées d'associations amies d'assister à la formation, avec l'accord de la Fasti, renforçant ainsi leurs liens de coopération au niveau local. 🐣

II

L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS, VECTEUR DE LIEN SOCIAL ET OUTIL VERS L'ÉGALITÉ DES DROITS

Nos différentes associations proposent différentes modalités de pratiques des langues (cours, ateliers de conversation, ateliers plurilingues...). Néanmoins, il existe une constante : l'apprentissage du français. Mais pour quelles raisons ?

Il faut sûrement revenir à notre conception de la liberté d'installation, c'est-à-dire le libre choix de choisir son lieu de résidence. Quand une personne participe à nos accueils elle le fait dans un cadre où nous souhaitons la considérer comme membre à part entière de la communauté de vie qu'est la cité.

SE FAIRE UNE PLACE GRÂCE À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

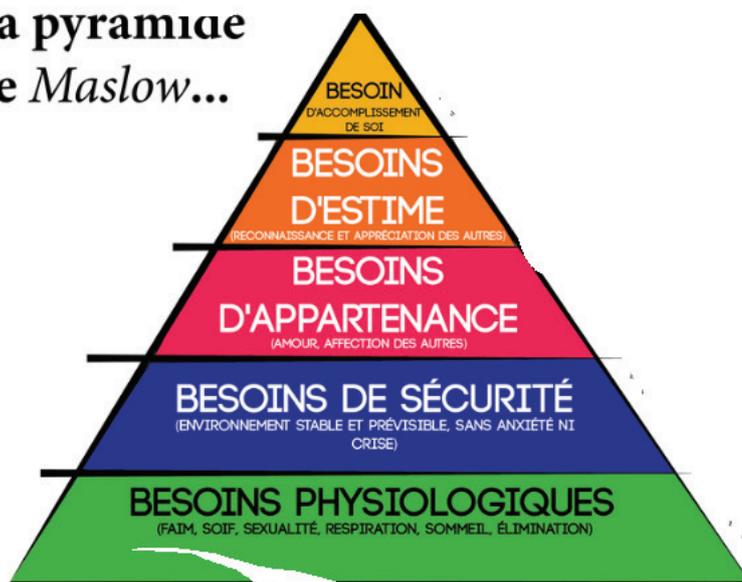
Le langage, quel qu'il soit, est un outil de compréhension mutuelle qui permet le lien entre les personnes. Un outil de base pour faire société. De fait, le langage commun permet de mieux comprendre les situations mais il permet également de poser ses besoins et d'affirmer sa place dans la cité. Ainsi, l'apprentissage du français apparaît en France, central dans les revendications d'égalité des droits. Bien entendu, cela ne doit évidemment pas remettre en question l'usage et l'apprentissage de tout autre langue car le langage est un outil. Plus il y en a, plus la boîte à outils sera fournie.

CONNAÎTRE SES DROITS

Construire sa place en France nécessite une connaissance de ses droits et une compréhension des codes sociaux. L'apprentissage de la langue officielle est alors nécessaire mais doit se lier aux situations vécues et aux cultures et représentations.

Par exemple, le terme « préfecture » ne renvoie pas aux mêmes objets et missions dans les pays où ce mot existe. Il en va de même pour « association », « Conseil départemental », « État », « Juge »...

La pyramide de Maslow...



Travailler dans nos ateliers de français la structuration administrative en France permet ainsi l'apprentissage de la langue mais également une meilleure compréhension des enjeux et des interlocuteur-riche-s. Lier apprentissage et compréhension sociale permet alors à la personne d'être l'actrice centrale de ses choix.

LA QUESTION DE L'AUTONOMIE

Pour ce faire, il faut être dans une situation d'autonomie, c'est-à-dire être indépendant et pouvoir agir librement. Il est plus facile de se sentir autonome lorsque nos besoins physiologiques (faim, sommeil...) et nos besoins de sécurité (environnement stable et prévisible, sans anxiété) sont respectés.

Certain-e-s apprenant-e-s accueilli-e-s sur nos activités linguistiques ne voient pas ces besoins respectés. Il leur est alors parfois complexe de répondre à leurs besoins d'appartenance, d'estime et d'accomplissement personnel, et ainsi d'être en situation d'autonomie. Les personnes sont mises contre leur gré dans cette situation de dépendance. Nos activités linguistiques sont alors centrales car permettent une ouverture vers l'accès au droit, vers une sensation de sécurité, par une meilleure compréhension des codes et fonctionnements structurels français. Parallèlement, l'apprentissage du français permet de créer de nouveaux liens et de se situer au sein des groupes et de la société. 🐾

LA PRATIQUE DES LANGUES

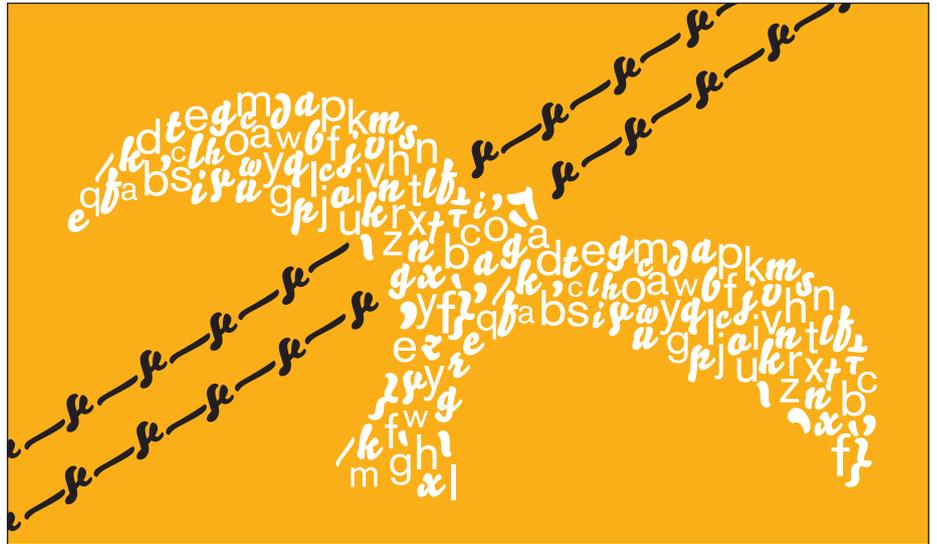
Outre les espaces d'apprentissage du français, nos associations proposent des espaces de solidarités variés (accompagnement juridique, soutien sur les questions de logement, accompagnement à la scolarité...). Il est acquis que chaque personne arrivant dans nos locaux vient avec son propre bagage linguistique. De la maîtrise d'une ou plusieurs langues, à l'écrit et/ou à l'oral. De la maîtrise d'un alphabet ou non.

Nous observons également qu'au niveau structurel de la société française, parler au quotidien une autre langue que le français n'est pas nécessairement légitimé ou soutenu. Nous considérons de notre côté que la société se construit par l'ensemble des personnes la constituant, avec l'ensemble de nos bagages sociaux et culturels.

LES LANGUES, UNE FORCE

Nos parcours viennent orienter notre apprentissage d'une langue mais sont aussi une force collective. Par exemple, la traduction mutuelle est une pratique quotidienne pour toute personne évoluant dans un espace où sa langue serait minoritaire.

Il est donc acquis dans nos Astis, l'importance des traductions communautaires au sein de nos espaces de solidarité. En effet, ces dynamiques viennent en renforts de la proposition de l'Asti et peuvent permettre plus aisément de construire un "Nous" plus complexe mais plus fédérateur.



ALLER PLUS LOIN :

Ces traductions communautaires se construisent et sont habituelles au quotidien. La question posée dans de nombreuses Astis est l'importance de rendre l'usage des langues facile et incluant. En effet, l'usage de la langue majoritaire, ici le français, peut symboliser pour la personne une symbolique et parfois une réalité de domination. Il nous appartient alors

d'inverser la logique et de replacer la place du langage comme un outil de socialisation à utiliser avec rationalité et bienveillance.

Ainsi, cela entraîne une réflexion plus globale dans nos Astis sur la place et la légitimité des langues (traductions, ateliers plurilingues...) au quotidien et sur la manière d'institutionnaliser cela afin que la question de légitimité ne se pose même plus. 🐾



III

UNE DYNAMIQUE ASSOCIATIVE FORTE

An recense plus d'une trentaine d'Asti engagées dans l'apprentissage du français et dans des pratiques linguistiques associées. Ce foisonnement se traduit par des structurations variées entre bénévolat, militantisme

et salariat avec des actions différentes selon les choix et constats locaux. Pour symboliser cette dynamique, il est possible d'estimer à 375 le nombre de personnes engagées dont 25 salarié-e-s sur l'ensemble du territoire et à 3 000 le nombre de participant-e-s sur une année.

Ce bouillonnement implique alors la nécessité d'un cadre et d'un accompagnement de chaque Asti à destination de chaque nouveau bénévole ou participant-e.

Nous allons donc nous arrêter sur quelques expériences de structuration. 🐾

La charte de Caen

Cette première contribution est le retour d'expérience sur la formalisation d'un cadre commun par l'écriture d'une charte au sein de l'Asti de Caen. Le texte ci-dessous est un retour sur expériences vu par les animateurs et animatrices des ASL et correspond bien aux réalités et choix propres de l'Asti.

LES RAISONS QUI NOUS ONT AMENÉS À RÉDIGER CETTE CHARTE

Il existait un grand clivage entre le groupe des animateurs des ateliers de français, qui ne connaissaient que peu ou parfois pas du tout les autres activités de l'association, et le conseil d'administration qui leur reprochait leur manque d'engagement politique. Cela suscitait une certaine mésentente. D'autre part le travail des apprenant-e-s était peu valorisé au sein de l'association.

LES GRANDES LIGNES DE LA CHARTE

Elle replace les ateliers de français au sein de l'action de l'Asti, en résumant bien l'esprit de l'association. De ce fait :

- 🐾 Elle distingue l'association d'une institution d'enseignement, affirmant que notre pratique ne peut pas être que

linguistique et que nous avons un rôle d'accompagnement très important.

- 🐾 Elle porte l'idée de l'accueil inconditionnel des personnes migrantes dans la diversité de leurs besoins : entrées et sorties à tout moment.

- 🐾 Elle instaure un parcours pédagogique souple aussi bien dans la forme (composition mouvante et hétérogénéité du groupe) que dans le contenu : il est très important de partir, dans l'exercice même de notre atelier, des besoins des migrant-e-s et non dans un esprit académique de transmission de la langue. Cela implique par exemple de prendre de la distance par rapport aux manuels de FLE (exemples inappropriés par rapport à la condition des migrant-e-s, etc.), adaptation aux besoins et aux demandes des apprenant-e-s.

- 🐾 Elle rappelle que l'on cherche avant tout à répondre aux besoins des migrant-e-s en termes de communication (comprendre les autres, échanger, pouvoir dire ce dont on a besoin, etc.) et de compréhension de notre société).

- 🐾 Elle pointe la nécessité de connaître les autres services qu'offre l'Asti afin de pouvoir orienter les personnes selon leurs difficultés administratives ou financières.

- 🐾 Elle promeut le vivre ensemble entre cultures différentes s'écoutant les unes les autres.

LES EFFETS

- 🐾 La charte permet l'identification d'un socle commun de valeurs sur lesquelles l'équipe peut s'appuyer. Elle met en évidence l'insertion de notre action dans un projet plus vaste et global de solidarité avec les personnes.

- 🐾 Elle oriente nos choix pédagogiques, les thèmes abordés : expliquer des règles de grammaire, le sens de certains mots, pourquoi on emploie tel mot plutôt que tel autre, mais aussi des explications générales par exemple comment est organisé le système éducatif en France car certain-e-s ont des enfants scolarisés et ne comprennent pas forcément comment ça marche (le collège, le brevet, l'aide aux devoirs...).

De la sorte, les personnes apprennent en même temps du vocabulaire et des éléments culturels.

- 🐾 La charte fait le lien entre toutes les activités et insiste sur l'importance du lien social dans le processus d'apprentissage ou d'insertion dans la société.

Témoignage

“ La charte n'a pas changé ma façon de pratiquer, mais elle me conforte en réaffirmant quelques principes. ”

Dans ce contexte, nous devons être très adaptables quant aux présences/ absences, aux retards, aux départs en avance, à la venue d'enfants accompagnant leur parent-e.

👉 La charte souligne l'importance des réunions, celles-ci permettent un questionnement et un enrichissement de nos pratiques ainsi qu'une prise de recul. Parfois nous y invitons des bénévoles engagés dans d'autres activités de l'association, ou la juriste salariée, ce qui aide à la fois à mieux se connaître et à mieux informer et orienter nos élèves en difficulté.

👉 Elle est nécessaire pour orienter les nouveaux intervenant-e-s vers des objectifs communs tout en permettant à chacun une pratique pédagogique personnelle.

👉 Elle a permis une meilleure compréhension entre les divers groupes d'activités.

👉 Elle a induit la participation des élèves, via une production écrite, à l'assemblée générale.

CE QUI MANQUE À LA CHARTE

👉 Peut-être devrait-elle insister sur le fait qu'on n'est pas dans une optique institutionnelle, qu'on ne cherche pas à amener les élèves à un niveau "certifié" qui permettrait de décider qui est suffisamment "bon en français" pour obtenir une certification FLE par exemple (nous ne sommes pas une dépendance de la préfecture).

👉 Il y a un écart entre ces exigences et ce que nous sommes en mesure d'appliquer faute de temps, surtout.

CONCLUSION

Il ne s'agit pas d'idéaliser. Bien sur la charte ne fait que donner des grandes lignes. Dans la pratique, pour qu'elle ne

reste dans le registre des vœux pieux, il faut la faire vivre au quotidien. C'est un objectif qui n'est jamais atteint en totalité mais vers lequel nous essayons de tendre. 🐾

Témoignage

“ J'essaie d'assurer autant que possible l'accompagnement humain et social dont il est question... même si j'ai le sentiment de ne pas pouvoir assurer grand chose tant la condition des personnes migrantes devient chaque jour plus difficile!

”

La référence d'une action

Chaque Asti a une organisation interne différente au sein des activités linguistiques (coordination ou non, réunions régulières, avec ou sans salarié-e-s, autonomie du cours ou animation en binôme...). Chaque fonctionnement est issu de réalités associatives propres mais se questionne en permanence.

Elisabeth Herlet, engagée à l'Asti de Chalon sur Saône, nous parle ici de son statut de référente des cours de français.

Au sein de l'Asti, vous êtes identifiée comme référente de ces ateliers. En quoi cela consiste ?

Je reçois les demandeurs de cours de français pour une évaluation des besoins et ainsi pouvoir soit les diriger vers un groupe de leur niveau soit trouver une aide individuelle. Une autre bénévole fait ces évaluations et ensuite nous discutons de ce que nous proposerons à la personne.

Je reçois aussi les personnes qui souhaitent devenir bénévoles.

Je propose et organise des sorties culturelles, en fonction de notre budget. Les sorties se font avec les apprenantes de l'atelier "femmes du monde" (musées, expositions,...).

Je rencontre des artistes peintres qui acceptent de travailler une fois par mois dans leur atelier avec 7 apprenant-e-s,

une conteuse qui va travailler avec moi sur les contes de leurs pays. J'organise des formations avec la croix rouge pour une initiation aux premiers secours...

Je rencontre des personnes d'autres associations qui travaillent avec ce même public pour échanger, partager, synchroniser les évaluations.

J'organise une rencontre des bénévoles environ tous les 2 mois.

Je reçois les demandes de formation et préviens les bénévoles des opportunités sur la région.

Comment cette place s'est formalisée ?

La référente précédente m'a demandé de la remplacer et cela s'est fait avec l'accord des bénévoles et du C.A. de l'Asti Chalon. À l'époque, personne n'était réellement intéressée pour prendre cette place.

Quels questionnements te posent cette place de référente ?

Effectivement, j'ai beaucoup de questions liées à cette place.

Comment accompagner les bénévoles qui travaillent à domicile et qui ne viennent pas aux réunions ?

J'ai constaté que les activités extras ne sont peut-être pas relayées par les bénévoles auprès des apprenant-e-s car on ne les voit pas...

Comment les convaincre que les évaluations en cours d'apprentissage sont vraiment importantes pour l'apprenant-e et le bénévole ?

Enfin et étant moi-même bénévole, je me pose la question de ma légitimité. C'est peut-être d'ailleurs cela la question centrale. Quels rôles et quelle organisation commune au sein de nos activités linguistiques ? 🐾

Un engagement de terrain

L'Asti des Ulis propose chaque semaine des ateliers sociolinguistiques en après-midi et en soirée. Ces ateliers, animés par des bénévoles et une coordinatrice salariée, s'appuie sur un réseau social fort et enraciné depuis de nombreuses années. **Khadidja Nedjari**, actuelle coordinatrice, revient sur son engagement associatif au sein de l'association.

Pourriez vous nous raconter vos premiers pas à l'association ?

Je suis arrivée en 2001 par le bouche à oreille pour prendre des cours de français. Cela a duré trois ans. J'étais alors en situation irrégulière et je ne pouvais pas travailler.

Petit à petit, vous êtes devenue coordinatrice des ASL ?

L'Asti m'a proposé d'aider à la coordination des ateliers d'alphabétisation comme bénévole.

Le coordinateur principal a proposé généreusement de partager avec moi ses indemnités.

Cette proposition a été vraiment importante, car c'était un soutien moral pour moi et des possibilités de rencontres et partage avec les autres et de ne plus se sentir seule et isolée.

Puis coordinatrice salariée ?

En 2011, après 10 ans de présence en France j'ai enfin pu déposer mon dossier de régularisation et devenir salariée de l'Asti et ce jusqu'à ce jour.

Pour finir, que représente pour vous l'engagement au sein de l'Asti des Ulis ?

Cette expérience m'a permis de m'investir à mon tour comme bénévole à la permanence juridique. Vu mon parcours de sans-papier je sais ce que les étrangers traversent actuellement.



Je sais qu'ils ont besoin de notre soutien moral et politique.

Je suis très attachée à l'Asti parce qu'elle défend une position engagée et politique à l'égard des étrangers (contre

les discriminations, pour l'égalité des droits...). Par exemple l'Asti avait accueilli les marcheurs et soutenu la création du collectif des sans-papiers des Ulis en 2008, elle agit sur le terrain tous les jours. 🐾

C

es trois expériences mettent en relief la richesse de la dynamique associative et les enjeux posés au quotidien dans les Astis. Cette publication n'a pu, faute de temps, évoquer d'autres enjeux associatifs comme la formation interne ou l'accueil des nouveaux bénévoles dans les activités linguistiques. Néanmoins les futures mutualisations et publications vont continuer ce travail de partage d'expériences. En effet chaque Asti se structure selon ses propres réalités et priorités. Connaître ce qui se fait ailleurs peut permettre de trouver de nouvelles solutions et de faire évoluer ou confirmer ses choix. 🐾

UNE DYNAMIQUE D'EXPÉRIMENTATIONS

Suite au travail de mutualisation et de formation à la Fasti et aux formations locales des deux dernières années, les Astis nomment plus précisément leurs pratiques

d'apprentissage de la langue (ASL, FLI et FLE) selon leurs constats et choix d'actions. Elles ont pu ainsi tester et s'outiller sur ces pratiques. Les associations ayant accueillies des formations dans le cadre de la Fasti souhaitent poursuivre dans ce sens.

En parallèle du temps spécifique d'ateliers ou de cours de français, d'autres actions complémentaires ont été lancées. Nous avons décidé de faire des focus sur trois expériences, en prenant le temps de comprendre les constats à l'origine de ces actions. 🐾

Le multi-accueil Alpha bébé

Dans la contribution ci-dessous, **Monique Legrand**, présidente de l'Asti de Clichy-sous-Bois, nous évoque la création du multi-accueil Alpha bébé en lien direct avec les constats faits en 2011 sur les ateliers sociolinguistiques.

La coordinatrice des formations linguistiques s'est toujours trouvée confrontée au cas de jeunes femmes qui, ayant fait la démarche de venir s'inscrire pendant la semaine d'inscription de rentrée, disparaissaient au bout de 2 ou 3 semaines. Après investigation, elle s'est rendu compte qu'elles étaient dans l'impossibilité de poursuivre faute d'un mode de garde pérenne pour un enfant non encore scolarisable.

En effet, il est difficile d'obtenir une place dans une crèche traditionnelle, les stagiaires des formations linguistiques de l'Asti venant 3 fois 2 heures par semaine. De plus, le territoire est pauvre en structures pour la petite enfance.

De ce fait nous comptons 20 à 30 mères de famille par année qui ne pouvaient participer aux formations linguistiques. L'équipe pédagogique trouvait fort dommageable de casser cette dynamique volontaire de formation surtout que l'objectif premier de leur désir d'apprentissage était de pouvoir mieux suivre la scolarité de leurs enfants, de se débrouiller de façon autonome dans la vie quotidienne et à plus longue échéance de trouver un emploi.

Nous avons d'abord résolu le problème en réservant aux bébés, sous la

Des jeunes femmes, ayant fait la démarche de venir s'inscrire pendant la semaine d'inscription de rentrée, disparaissaient au bout de 2 ou 3 semaines. (...) Elles étaient dans l'impossibilité de poursuivre faute d'un mode de garde pérenne pour un enfant non encore scolarisable.

garde d'une ancienne stagiaire ayant l'agrément, une pièce de l'appartement où se déroulaient les ateliers, donc à proximité de leur mère. Mais à la suite d'un déménagement et de l'extension du nombre d'ateliers, il n'était plus possible

de procéder de cette façon d'autant que les services de PMI devenaient de plus en plus pointilleux.

Le Conseil d'Administration de l'Asti a donc décidé de créer un mode d'accueil associatif agréé par le Département et la CAF.

S'en sont suivies : recherches de locaux auprès des bailleurs, recherches de financement d'investissement et de fonctionnement. Ce fut un long parcours semé d'embûches et de contretemps.

En 2011, le multi accueil Alpha bébé a eu un agrément pour 15 berceaux : c'est un mode d'accueil occasionnel collant parfaitement aux horaires de formation de chaque stagiaire et à la 1/2 journée, ouvert aux enfants de 7 mois à 4 ans. Huit places en accueil régulier à temps partiel furent réservées aux stagiaires des ASL. Un travail interactif entre le personnel du multi accueil et l'équipe pédagogique des ASL permet depuis de :

- 🐾 Développer un travail d'information auprès des apprenantes : développement psychomoteur de l'enfant, connaissance de l'école ;
- 🐾 Valoriser les compétences des parents ;
- 🐾 Favoriser l'entrée dans la langue française, le rapport aux livres et à la culture.

Des ateliers de conversations et d'écriture



L'Asti d'Aix-Marseille propose depuis de nombreuses années des cours de français. Depuis le mois de septembre 2019, un atelier d'écriture est testé en complément des ateliers de conversation, lancés il y a plusieurs années. **Josette Misraki**, présidente de l'Asti nous en parle un peu plus ci-dessous.

Quels constats vous ont conduit à créer ces deux formes d'ateliers ?

Certaines personnes qui ont une suffisamment bonne connaissance de la langue française n'ont pas confiance en elles et ont de la peine à s'exprimer soit oralement soit par écrit. Ces ateliers ont pour objectif de les habituer à prendre la parole ou à rédiger. Ces ateliers sont très souvent ludiques.

Comment ces deux espaces s'organisent au quotidien ?

Trois ateliers de conversation hebdomadaires. Les participant-e-s sont différent-e-s à chaque cours. Un atelier d'écriture hebdomadaire.

Quels effets sont déjà visibles pour les personnes participantes ?

Elles sont très assidues et prennent confiance en elles. 🐾

Radio Gasprom

L'association Gasprom – Asti de Nantes propose quelques ateliers de français chaque semaine. Ces espaces sont pensés comme des espaces de pratique du français mais aussi comme des moments de rencontres et de solidarités. Cette année, un atelier radio et un atelier Slam se sont créés en complément des ateliers. Ci-dessous un entretien avec une partie du groupe radio.

Comment est venue l'idée d'un atelier radio ?

Hélène : L'idée est partie en décembre 2018. J'animais un atelier par semaine de français au Gasprom. Et je me suis rendue compte que les groupes n'étaient jamais les mêmes et avec une hétérogénéité au niveau de l'oral et/ou de l'écrit. Je me suis alors dit qu'un bon médium pouvait être la radio. La radio permet de se réécouter et de garder des traces pour se rendre compte de nos évolutions. C'est aussi un format chouette à investir et fédérateur aussi bien pour les personnes qui aiment papoter que pour les personnes intéressées par les aspects techniques.

En réfléchissant cela, je me suis rendue compte qu'une amie, Laurie, était calée sur le sujet en tant que journaliste radio à Nantes. En juin, on a monté assez



GASPROM

rapidement un premier atelier test sur trois séances qui fut concluant.

Vous avez alors décidé de relancer cette expérience en septembre dernier ?

Laurie : Effectivement, nous avons d'abord choisi d'augmenter le temps d'atelier par semaine à deux heures. Ça convient très bien en terme de rythme et d'implication. Nous avons commencé par trois mois d'initiation à travers des jeux radiophoniques afin de se former à l'usage du matériel et de se tester. Le but pour pérenniser l'équipe est, à partir du 10 décembre, d'enregistrer une émission mensuelle à la radio associative Alternantes. Les objectifs sont de donner le micro à des personnes qui apprennent le français, de mettre en application tout ce qu'ils ont appris ces derniers mois ou dernières années et d'ouvrir un espace d'expression.

Hélène : En complément, la radio est aussi un média où l'on entend que la voix, permettant ainsi de travailler la diction et la confiance en soi.

Laurie : On a fait le choix de se projeter sur une diffusion FM, plus large qu'un soundcloud, par exemple. Cette décision nous met un petit enjeu qui nous tire de fait vers le haut. C'est un projet qui ne va donc pas rester au fond d'une salle de l'association.

Vous êtes plusieurs ce soir à faire partie de ce projet. Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Amir : C'est bien. Ça nous permet d'améliorer la langue française et de mieux parler. J'aime bien la radio aussi.

Abdalaazim : Pour parler français !

Amir : C'est dur de parler. Je viens pour le groupe aussi. Et pour les blagues de Precious et d'Hélène.



GASPROM

La radio donne du courage pour aller parler avec les autres, des gens qui ne nous connaissent pas.

Laurie : C'est une question qu'on se posait ensemble la semaine dernière. Il ressortait principalement que cet espace permet de pratiquer intensivement la langue. La contrainte du micro permet également de se lancer et de dépasser ses peurs.

Hélène : Par exemple, la semaine passée, nous avons fait des micro-trottoirs. Une fois dans la rue, avec notre micro, on est de fait un peu obligé d'oser la pratique du français afin d'aller chercher de la matière pour nos émissions.

Abdalaazim : Oui par exemple, moi je ne l'ai pas fait. Mais un groupe a été interviewé des personnes dans la rue avec la question « Faut-il interdire les jours de pluie ? »

Hélène : Au départ, une personne disait : « On ne va pas poser ce genre de questions à des personnes. ». Mais au final, ce sont enchaînés des échanges sur un tas d'autres sujets avec ces personnes.

Amir : La radio donne du courage pour aller parler avec les autres, des gens qui ne nous connaissent pas. 🐾

C

es trois expériences mettent donc en valeur l'envie au sein du réseau d'expérimenter de nouveaux espaces liés aux constats faits dans chaque activité linguistique. Ces actions sont des exemples parmi d'autres, en cours ou en projet au sein des Astis.

Ces actions ont en commun avec nos ateliers et nos cours de français la volonté de mettre en lien la question sociale et les apprentissages dans une perspective d'égalité des droits. 🐾

UN CONSTAT COMMUN, DES TERRITOIRES VARIÉS

N

os activités linguistiques sont issues des mêmes constats globaux. Néanmoins chaque Asti évolue dans des localités différentes, avec des histoires sociales et économiques variées. Chaque association adapte ainsi ses activités.

Nous proposons donc ci-dessous deux entretiens illustrant ces réalités diverses et une conclusion ouvrant des pistes d'analyses issues d'échanges avec des personnes engagées dans vingt deux Astis. 🐾

L'association Sesam à Souillac

Entretien avec **SESAM** (Souillac échanges solidarité avec les migrants).

L'association s'est créée en octobre 2018 dans la ville de Souillac. Des cours de français sont dispensés dans des locaux prêtés par la commune. Ces cours s'adressent d'une part aux demandeur·euse·s d'asile accueilli·e·s par un CADA, et également à la population de Souillac issue de l'immigration. Actuellement deux cours par semaine pour trois niveaux différents (6 cours de 2h), sont assurés par 8 bénévoles. Par ailleurs, des fêtes et des sorties sont organisés et favorisent la pratique du français.

Vos cours de français se sont créés en même temps que l'Asti il y a un an. Pour quelles raisons ?

L'installation d'un CADA à Souillac, en 2018, a immédiatement réuni des citoyens soucieux d'aider à l'intégration des migrant·e·s, et prêts à s'investir dans leur accueil. Nous avons commencé par nous rencontrer dans un café tous les lundis matins pour les accueillir et leur manifester notre soutien. Rapidement nous avons compris l'importance de renforcer les cours de français prodigués au sein du CADA. Nous avons alors créé l'association et obtenu facilement une aide de la mairie (locaux, photocopieuse...)

Les personnes se projettent globalement à Souillac ?

Il y a beaucoup de passage dans le CADA. La durée de l'accueil est normalement de 6 mois, mais elle est pratiquement toujours plus longue. Lorsque les demandeur·euse·s d'asile obtiennent leurs papiers, ils doivent envisager la suite de leur parcours, et c'est le travail, la poursuite des études, ou le besoin de retrouver leur communauté, qui guident leurs choix.



PERMANENCE DE L'ASSOCIATION SESAM

Actuellement, une petite dizaine parmi eux tentent de s'installer autour de Souillac. Notre association essaie de faire du lien avec les artisans et différentes structures pour les accompagner dans les recherches d'emploi ou la poursuite d'études, y compris grâce à la préparation au DELF.

Qu'est-ce que cela implique dans le fonctionnement de l'Asti ?

Nous sommes confrontés à de nombreux mouvements parmi les demandeur·euse·s d'asile hébergés au CADA. Dès qu'un

appartement se libère, de nouveaux migrant·e·s y sont installés et nous les intégrons à nos activités. Il faut alors évaluer leur niveau en français et leur proposer de rejoindre un groupe.

Par ailleurs, parmi celles qui ont obtenu leur statut, certaines personnes bénéficient de cours de français dans le cadre du Contrat d'Intégration Républicaine. Ces derniers sont obligatoires et ont lieu dans une autre ville du Lot (Gourdon, qui abrite un autre CADA). Nos cours se trouvent ainsi de nouveau désorganisés. 🐾

L'Asti du Mantois

Entretien avec **Béatrice**

Le Moën, responsable du pôle «Cours de français», et **Claudine Kuchno**, intervenante le jeudi au sein de l'Asti du Mantois

L'Asti de Mantes-la-Jolie propose depuis de nombreuses années des cours de français ?

Depuis plus de 20 ans, l'Asti du Mantois propose des cours de français encadrés par des bénévoles. Actuellement il existe 2 cours proposés le lundi soir de 18 h 30 à 20 h et le jeudi matin de 9 h 30 à 11 h. Le cours du jeudi est réservé aux seules femmes alors que le cours du lundi est mixte. Au total 42 personnes inscrites, (dont 8 le jeudi) qui ont connu l'existence des cours, via les permanences juridiques, par des proches, par des assistantes sociales et par les mairies de Mantes-la-Jolie ou de Limay.

Quelle est rapidement l'histoire de la commune ?

Mantes-la-Jolie est une ville pauvre de 43 000 habitant·e·s. Elle est très divisée entre un centre ville petit-bourgeois de sous-Préfecture et le quartier du Val Fourré, cité populaire de 20 000 habitant·e·s un temps habitée par les ouvriers de l'automobile de la Vallée de la Seine et qui connaît aujourd'hui un taux de chômage très important. Les habitant·e·s de Mantes viennent de nombreux pays, le Maroc, le Sénégal et l'Afrique de l'ouest en premier. Les primo-arrivants rejoignent souvent leur famille ou leur communauté villageoise dans des conditions de précarité importante. L'offre de travail sur place est très limitée ce qui oblige les gens à de longs déplacements. Chaque matin, plus de 5 000 personnes prennent le train à la gare de Mantes-la-Jolie.

Le jeudi matin, le cours est à destination de femmes. Quels constats vous ont amené à ouvrir ce créneau spécifique ?

Les femmes viennent souvent de pays où elles sont discriminées en tant que femmes. La plupart sont illettrées, elles ne sont pas allées à l'école et ne



TRAVAIL DE MUTUALISATION SUR LE FONDS SOLIDARITÉ MIGRATIONS

Nos cours de français représentent un premier et unique lieu de socialisation.

maîtrisent pas les bases de l'écriture et de la lecture ce qui les place dans une situation de dépendance notamment vis-à-vis des hommes avec de lourdes conséquences pour elles et leur entourage. Ces cours proposent l'apprentissage de la lecture, le développement de l'expression orale avec acquisition de vocabulaire. On transmet aussi des connaissances pratiques (vocabulaire de la vie quotidienne), ce qui permet de les faire entrer dans notre culture (cuisine, sorties, découverte de l'environnement proche, pique-niques...), les

aide à mieux comprendre leur environnement, acquérir les codes en vigueur et ainsi faire valoir leurs droits et renforcer leur liberté individuelle. Pour la plupart de ces femmes, nos cours de français représentent un premier et unique lieu de socialisation.

Quels ont été les effets de ce cours ?

Ensemble nous créons un espace de socialisation, un temps convivial où les apprenantes se sentent en confiance ; c'est un lieu d'échanges et de partage des difficultés communes, et c'est un espace de travail. On constate une complicité entre elles. Le cours crée des solidarités entre ces femmes. La motivation est là mais cela ne suffit pas toujours ! Leur quotidien compliqué et leur passé souvent difficile, les rendent souvent indisponibles aux apprentissages, elles rencontrent des difficultés de concentration, de mémorisation et d'attention. Certaines femmes d'un âge mûr, non scolarisées auparavant progressent très lentement.

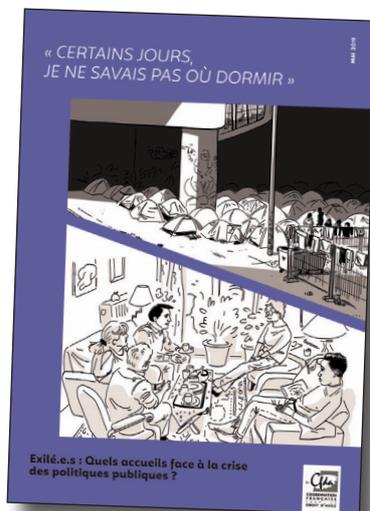
Par notre regard positif et nos encouragements, elles peuvent doucement restaurer leur « image de soi ». Dans l'ensemble, ces femmes ont toutes progressé dans la maîtrise du vocabulaire, de l'expression orale, de la lecture et de leur épanouissement personnel. 🐾

Ces quelques témoignages sont des petits aperçus. Ils mettent en exergue des réalités sociales, économiques et politiques de territoire variées qui impliquent de facto des choix d'actions parfois différentes des Astis. Néanmoins ces réalités différentes marquent des lignes de crêtes de politiques plus globales qui précarisent et discriminent. Nous en détaillons deux ci-dessous.

Accueil des exilé·e·s et politiques publiques

Tout d'abord la gestion des personnes exilées par l'État français et les institutions européennes ne permettent pas de liberté d'installation et de circulation. Prenons l'exemple du logement. Entre occupations régulièrement expulsées (campement, squat...), solutions d'hébergements rares et souvent forcées et éloignées, la projection sur un territoire est de fait complexe. La concrétisation de ces politiques ne se matérialise ainsi pas de la même manière selon les territoires mais tient pour origine les mêmes maux.

Par exemple, G.V., bénévole à l'Asti de Saint-Brieuc expliquait qu'il devait



réorganiser ses cours de français car il arrivait parfois que le nombre d'apprenant·e·s diminue en peu de temps. Selon ses impressions, la raison était toute simple. Un certain nombre de personnes avaient dû quitter la ville par choix ou non, leur statut évoluant. La publication de la C.F.D.A., intitulée *Exilé·e·s : Quels accueils face à la crise des politiques publiques ?*, permet d'approfondir aisément la question et d'élargir à d'autres champs que l'exemple du logement. Ce document a été envoyé à chaque Asti à l'été 2019. Il est possible d'en demander d'autres exemplaires à coordination@fasti.org. 🐾

Politique de la ville et quartiers populaires

Nos espaces accueillent également de nombreuses personnes installées en France depuis de nombreuses années et ayant la nationalité française ou non. Cette situation se trouve particulièrement dans les Astis implantées dans un quartier populaire. Les quartiers populaires sont souvent nés dans les années 1960 du développement de l'industrie et du besoin des entreprises de loger la classe ouvrière dont faisait partie de nombreux·ses travailleur·euse·s immigré·e·s. Ces politiques de la ville à visée,

parfois, utilitariste et capitaliste ne se sont de fait pas accompagnées systématiquement d'avancées en terme d'égalité des droits. Ainsi, malgré une vie locale forte, ces quartiers symbolisent aujourd'hui la concentration des phénomènes structurels d'exclusion. Les réalités de ces quartiers sont diverses selon les situations économiques et politiques locales mais ces phénomènes d'exclusion restent bien là. L'accès aux droits étant plus complexe, l'accès aux espaces d'apprentissage du

français aussi. Les Asti, engagées dans un quartier populaire, ont donc engagé des activités linguistiques spécifiques pour défendre une vision de l'égalité des droits (Groupes femmes, accompagnement à la scolarité, garde d'enfants...). Pour plus d'informations, il est possible de se référer au dossier de la Fasti, sorti à l'été 2019, intitulé : *Les pratiques de solidarité et pour l'égalité des droits des Asti implantées dans les quartiers populaires*. 🐾

E

n conclusion et suite aux divers entretiens réalisés ces derniers mois, nous aurions évidemment pu traiter d'autres points comme la logique de métropolisation, la « désertification » de certains espaces ou l'évolution des services publics...

Nos réalités diverses de territoires impliquent donc des choix d'actions variées et parfois différents. Ces réalités locales permettent également une compréhension d'une réalité plus globale, essentielle à un accueil digne des personnes accueillies.

Ainsi, il semble central pour notre réseau de continuer ce travail d'interconnaissance et de lier ces constats à nos échanges concernant les pratiques linguistiques. 🐾

LE PÔLE LINGUISTIQUE DANS LES MOIS À VENIR

RETOUR SUR QUELQUES CONSTATS

Les deux dernières années ont vu se dérouler différents temps de mutualisation animés à Paris par le pôle linguistique de la Fasti. Des formations ont été menées dans les Asti par Odile Cointet sur divers sujets et par l'association Radya concernant les techniques d'ASL. Cela a permis d'avancer significativement sur les approches des ASL et du FLE.

Odile Cointet souhaitant arrêter les formations et la Fasti arrivant en fin de convention avec Radya, une réflexion va se lancer sur les axes de formation à pérenniser ou à construire.

Le constat est fait sur les dernières années d'un réseau qui fonctionne trop dans un aller retour entre la fédération et une Asti et moins en tant que réseau entre Asti à travers l'outil fédéral. Ainsi, une Asti a parfois peu connaissance des enjeux, des expérimentations et des difficultés d'une autre Asti par lien direct.

Comme rapporté dans cette publication, notre réseau peut s'appuyer sur une dynamique associative forte. Il apparaît ainsi central de s'appuyer sur l'ensemble d'expériences, de connaissances et de compétences présentes dans les Asti.

UN RÉSEAU À ANIMER

La Fasti souhaite travailler la question de l'interconnaissance et de la mise en contact.

Suite au congrès fédéral de novembre 2019, il est en train de se créer formellement un groupe « ressources » animé par la salariée Sylvie Dumanoir et composé d'un minimum de 3 bénévoles, militant·e·s ou/et salariées agissant dans une Asti. Les objectifs de ce groupe seraient :

- Être à jour des réalités et problématiques dans chaque Asti ;
- Mettre en lien des Astis s'il y a des besoins ou des questionnements communs ;
- Proposer des temps de mutualisation ;
- Réfléchir aux formations possibles.

Ce groupe a ainsi pour vocation l'animation et la mise en mouvement du réseau linguistique.

RECLARIFIER LES TERMES DE MUTUALISATION ET DE FORMATION POUR MIEUX LES COMBINER

Des échanges des derniers mois ressortent un besoin de renforcer les mutualisations et formations tout en les différenciant concrètement. En effet, nous n'avons parfois pas les mêmes besoins de formation. A l'inverse, chaque Asti a nommé un besoin d'interconnaissance.

Par mutualisation est entendue la mise en commun d'expériences et de compétences issues parfois de réalités locales différentes. L'objet n'est ainsi pas de répondre techniquement à un problème précis d'une Asti ou d'un groupe de bénévoles mais bien, par l'échange d'avancer et de trouver de nouvelles pistes de réflexion. La mutualisation doit permettre d'avancer collectivement et non individuellement. Les thématiques ressortant :

- Mutualisation des outils : besoins, limites et perspectives ;
- L'accueil de nouveaux et de nouvelles bénévoles ;
- La question de la coordination et/ou de la référence d'une activité ;
- La place des langues sur nos accueils ;
- La place des apprenant·e·s ;
- Les liens entre apprentissage d'une langue et activités socioculturelles...

La formation est liée mais différente dans le sens où, suite à des constats d'une Asti ou du réseau, un groupe de personnes va réfléchir à un contenu de formation avec des objectifs définis. La formation peut être technique, sur le fond, collective et individuelle.

Quelques idées à pérenniser ou à réfléchir :

- La démarche ASL, FLE et FLI ;
- Bases pédagogiques sur les questions d'alphabétisation ;

- Formation de base sur les divers statuts juridiques de séjours en France ;
- Initiation aux outils informatiques et leurs places dans la société ;
- Le jeu et l'apprentissage d'une langue ;
- Animer un atelier d'écriture ou un atelier radio...

ÉCHÉANCES À VENIR :

Le groupe « Ressources » créé mi novembre 2019 est de fait facile à rejoindre.

Il suffit d'envoyer un mail à Sylvie Dumanoir (s.dumanoir@fasti.org). N'hésite pas dans un premier temps à la contacter si tu as besoin de plus d'informations.

Pour information, l'engagement à ce groupe correspond à trois journées par an.

La prochaine réunion de mutualisation sera communiquée prochainement.

Au plaisir de s'y voir !

Informations pratiques pour s'engager à la Fasti sur la formation linguistique

Les informations concernant la formation linguistique sont disponibles sur le site internet de la FASTI : <http://www.fasti.org/index.php/formation-linguistique>

Une liste de diffusion permet de suivre au plus près l'organisation des événements du pôle formation linguistique. Pour toute inscription des ASTI, adresser un mail à coordination@fasti.org

Retrouvez en ligne le calendrier des formations organisées dans les ASTI et au siège parisien de la FASTI.

Pour toute autre information : 01 58 53 58 53.

fasti



02 ÉDITO

**03 ACTIVITÉS DU PÔLE LINGUISTIQUE
ENTRE LES DEUX DERNIERS
CONGRÈS DE LA FASTI**

**04 L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS,
VECTEUR DE LIEN SOCIAL ET OUTIL
VERS L'ÉGALITÉ DES DROITS**

05 LA PRATIQUE DES LANGUES

06 UNE DYNAMIQUE ASSOCIATIVE FORTE

09 UNE DYNAMIQUE D'EXPÉRIMENTATIONS

**12 UN CONSTAT COMMUN,
DES TERRITOIRES VARIÉES**

**15 LE PÔLE LINGUISTIQUE DANS
LES MOIS À VENIR**